

68. Mon carton jaune !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 68. Mon carton jaune !, 1993/07/05

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3412>

Texte de l'article

Transcription

N° 68, 5 juillet 1993 : Mon carton jaune !

Marguerite la baleine était revenue. En deux semaines, elle s'était tirée de trois mariages, ou plutôt de trois divorces, sans beaucoup de dommages. Son pagne, le préféré, celui qui représentait une espèce de colombe volant dans le vide comme ERRE-Guinée, avait été déchiré. Elle portait son œil droit comme un œuf d'autruche. Les bonnets de son soutien étaient dans son dos, pour porter ses mamelles interminables. Marguerite, ma préférée faisait gaillard devant et femelle derrière.

- Est-ce que mon petit fiancé, le géant de la forêt vient toujours ici ? Fit-elle en lorgnant le plus petit tabouret de la place ?
- Notre géant est mort hier, annonça Marco Polo.

La Baleine hurla en jetant sa perruque. Je la ramassai pour essuyer les tables parce qu'on ne peut plus Conté sur les maires élus par les poubelles. Ensuite je tendis une cigarette du petit vendeur d'en face qui me demandait de temps en temps, timidement quand est-ce que je le paierai.

C'était son problème pas le mien.

Marguerite, notre baleine prit la cigarette et la grilla en une inspiration.

- Bon, ça commence à aller ! Dit-elle, en jetant le mégot. Mais de quoi est-il mort notre « géant de la forêt » ?

Marco Polo osa lui dire la vérité : « Notre géant a été mangé par un chat. Il s'est battu comme un lion, avec des cailloux un couteau et tout et tout. Mais le petit chat a fini par l'avaler.

- Est-ce que ce n'était pas un chat de Lan-chat-na ? Fit la baleine quand je pense que j'ai failli me marier avec un homme qui dort maintenant dans les intestins d'un chat...Hé ! La vie-là, chat n'est rien dé !...

Je n'écoutai pas trop le reste, pour ne penser à rien comme Fory Coco, exercice qui fait (sic : la) force des journalistes-journaleux, résidentiabiles (sic: présidentiabiles) à volonté comme moi.

Je voulais ressembler à notre président idéal parce que non élu.

En plus comme il s'en fout de tout, je pourrai prendre sa place un jour, en attendant que l'opposition soit une. Ce jour-là, quand je prendrai la place, sans me gonfler, je convoquerai un conseil de minus et je formerai mon gouvernement(eur) de la façon suivante :

- **ZORRO**, ministre des courtes maladies.
- **La Gomme**, ministre à la recherche des coupeurs de pieds et de langues.
- **John le Chauve** patron des coiffeurs
- **Plat-TO**, ministre des affamés
- **La Baïcha**, ministre des ratés du Brevet et du bac de Kouroussa
- **La Mémé Gnangnanténin**, chef des promeneuses en lunettes
- **Yans**, ministre des Sports glissants. Et un ministre de quelque chose de la Gomme
- **Ibou de la Masure**, Premier ministre pour présider un gouvernement à goudronner pour que puissent circuler rapidement not IT (les Intellectuels Tarés et autres intellectuels Taxés. Au Lynx, on en sait quelque chose...Mais comme vivre ici revient à ramasser les rumeurs ou les mégots des nouveaux parvenus, nous ne pouvons même pas nous accrocher à l'espoir de pouvoir balayer les mégots d'un interminable gouvernement-mégot sans filtres. Bon ! Comme moi-même je suis un mégot sans cendrier comme nos élections sans urnes, taisons nous ! On ne parle pas de corde dans la maison d'un pendu.

Quand je pense à la tête de mon collègue **Bah Mamadou Lamine**, gonflée des poussières de Kankan, aux pieds d'**Oscar** qui dessinent à sa place, aux cheveux assassinés de **Cissé**, aux favoris rédacteurs d'**Assan Abraham Keïta**, à **Diomandé** qui revient de loin et qui sera bientôt dégraissé, à **Doré** couché sur son bic, à une **Bah Fatoumata** apeurée. Koutoubou ! Je continuai à penser un peu, deux peu, à tous les autres : les **Oularé**, **Béchir**, à mon coq volé, à nos dossiers ouverts et non refermés, à Fory Coco et aux quarante chevaux.

Mais on s'en fout ! Il n'y aura jamais assez de seringues pour anesthésier nos dirigeants. Fory Coco seul avait l'air de savoir qu'il était du PUP. La plupart des autres ronflaient la conscience tranquille dans le lit du gouvernement, sous une couverture de l'opposition.

On venait de m'apprendre que Fory Coco avait dit que nous étions tous ses enfants. Ha ! Si mon père avait entendu ce discours de sa tombe, il aurait été capable de se réveiller pour...Contrairement à ce que disait Birago Diop : « Les morts ne sont pas morts ... », ici les morts n'osent pas revenir pour défendre leurs honneurs. Même Sékou reste tranquille Dieu merci !

Je revins à la réalité, quand la baleine se posa sur mes jambes sans

téléphoner. Elle se moucha avec une de mes oreilles, et recommença à pleurer. Une oreille à nettoyer à l'eau de javel.

Ce jour-là, il recommença à pleurer à côté, du côté du voisin belge, l'expert es marmites. Il alluma aussitôt son groupe pour nous empêcher d'écouter notre pluie tomber. Une de ses deux maigres sortit sans parapluie, pour venir s'abriter chez nous où on était en saison sèche. Marguerite la Baleine la connaissait. Dieu merci encore. Elle se souleva. Et elles s'embrassèrent à mort, comme quand Fory Coco ouvre ses bras à son opposition. Des deux, je ne sais pas trop laquelle élire comme miss.

Django, celui qui aimait boire dans les verres des autres, eut le mot de la fin. « C'est celle qui m'offrira un pot qui sera déclarée miss de « l'année ». On connaît d'autres miss qui avaient offert plus d'un pot avant de donner leur peau.

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 68

Présentation

Date [1993/07/05](#)

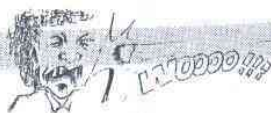
Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



MON CARTON JAUNE !

Marguerite la baleine était revenue. En deux semaines elle s'était tirée de trois mariages, ou plutôt de trois divorces, sans beaucoup de dommages. Son pague, le préféré, celui qui représentait une espèce de colombe volant dans le vide comme Erre-Guinée, avait été déchiré. Elle portait son oeil droit gros comme un oeuf d'autruche. Les bonnets de son soutien étaient dans son dos, pour porter ses mamelles interminables. Marguerite, ma préférée faisait gaillard devant et derrière dernière.

-Est-ce que mon petit fiancé, le péant de la forêt vient toujours ici? Fit-elle, en lorgnant le plus petit tabouret de la place.

-Notre géant est mort hier, annonça Marco Polo.

La baleine hurla en jetant sa pernique. Je la ramassai pour essuyer les tables parce qu'on ne peut plus coudre sur les mairies élus par les poubelles. Ensuite je tendis une cigarette du petit vendeur d'en face qui me demandait de temps en temps, timidement, si elle n'était pas la même.

Le LUNX

Journal satirique

Directeur de publication
Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction:
Bah Fatoumata, Aliassane Diomandé,
Assan Abraham Keita, Williams
Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré
Presper, Diallo Thierno, Cissé Moussa,
Diallo Abdoulaye, Mariam Korka
Diallo, Béchir

Illustrations:
Oscar

Editeur:
GUCOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGB, Av. de la République

Distributeur:
Diallo Bailo

Administration:
Immeuble Balde Zaïre
Sanderavalla
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahim
ERI ElecGInfo, Im. Balde Zaïre
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, CRI



C'était son problème pas le mien.

Marguerite, notre baleine prit la cigarette et la grilla en une inspiration.

-Bon, ça commence à aller! Dit-elle, en jetant le mégot. Mais de quoi est-il mort notre "géant de la forêt"?

Marco Polo osa lui dire la vérité: "Notre géant a été mangé par un chat. Il s'est battu comme un lion, avec des cailloux un couteau et tout et tout. Mais le petit chat a fini par l'avaler."

Excusez-moi, mais j'ai pas un chat de Lan-Chat-na! Fit la baleine quand je pense que j'ai failli me marier avec un homme qui dort maintenant dans les intestins d'un chat... Hé! La vieille, chat n'est rien de plus.

Je n'écouterai pas trop le reste, pour ne penser à rien comme Fory coco, exercice qui fait force des journalistes-journaux, résidentiels à volonté comme moi.

Je voulais ressembler à notre président idéal parce que non élu.

En plus comme il s'en fout de tout, je pourrai prendre sa place un jour, en attendant que l'opposition soit une. Ce jour-là, quand je prendrai la place, sans me gonfler, je convoquerai un conseil de ministres et je formerai mon gouvernement (eur) de la façon suivante.

-ZORRO, ministre des courtes malades.

-La Gomme, ministre à la recherche des coupeurs de pieds et de langues.

-John Le Chauve, patron des coiffeurs.

-Plat-T0, ministre des affaires

-La Baicha, ministre des ratés du Brevet et du bac de Kouroussa.

-La Mémé Guangan-ténin, chef des promeneuses en lunettes.

-Yans, ministre des Sports glissants. Et un ministre de quelque chose de la Gomme.

-Ibou de la Masure, Premier ministre pour présider un gouvernement à goudronner pour que puissent circuler rapidement nos IT (les Intellectuels Tarés et autres Intellectuels).

Enfin, on en sait quelque chose... Mais comme vivra ici, revient à ramasser les rumeurs ou les mégots des nouveaux parvenus, nous ne pouvons même plus nous accrocher à l'espoir de pouvoir balayer les mégots d'un interminable gouvernement-mégot sans filtres. Bon! Comme moi-même je suis un mégot sans cendrier comme nos élections sans urnes, saisons nous! On ne parle pas de corde dans la maison d'un pendu.

Quand je pense à la tête de mon collègue Bah Mamadou Lamine, gonflé des poussoirs de Kankan, aux pieds d'Oscar qui dessinent à sa place, aux cheveux assassins de Cissé, aux favoris rédacteurs d'Assan Abraham Keita, à Diomandé qui revient de loin et qui sera bientôt dégraisé, à Doré couché sur son bic, à une Bah Fatoumata apeurée.

Koutoubou! Je continuai à penser un peu, deux peu, à tous les autres: les Oulard, Béchir, à mon coq volé, à nos dossiers ouverts et non refermés, à Fory Coco et aux quarante chevaux.

Mais on s'en fout! Il n'y aura jamais assez de seringues pour anesthésier nos dirigeants. Fory Coco seul avait l'air de savoir qu'il était du PUP. La plupart des autres ronflaient la conscience tranquille dans le lit du gouvernement, sous une couverture de l'opposition.

On venait de m'apprendre que Fory Coco avait dit que nous étions tous ses enfants. Ha! Si mon père avait entendu ce discours de sa tombe, il aurait été capable de se réveiller pour... Contrairement à ce que disait Bi-rago Diop: "Les morts ne sont pas revenus pour défendre leurs honneurs. Même Sékou reste tranquille. Dieu merci!"

Je revins à la réalité, quand la baleine se posa sur mes jambes sans téléphone. Elle se moucha avec une de mes oreilles, et recommença à pleurer. Une oreille à nettoyer à l'eau de javel.

Ce jour-là, il recommença à pleurer à côté, du côté, du voisin belge, l'expert-ès-mammies. Il aluma aussitôt son groupe pour nous empêcher d'écouter notre pluie tomber. Une de ses deux mairies sortit sans parapluie, pour venir s'abriter chez nous où on était en saison sèche. Marguerite la Baleine la connaissait. Dieu merci encore. Elle se souleva. Et elles s'embrassèrent à mort, comme quand Fory Coco ouvre ses bras à son opposition. Des deux, je ne savais pas trop laquelle élire comme miss.

Django, celui qui aimait boire dans les verres des autres, eut le mot de la fin. "C'est celle qui

eut le mot de la fin. "C'est celle qui m'offrira un pot qui sera déclarée miss de l'année." On connaissait d'autres miss qui avaient offert plus d'un pot avant de donner leur peau.

Williams Sassine

3 Questions à...

Me Bassirou Barry

Ancien Ministre.

-Avez-vous marché le 25 mai 1993 avec l'opposition?

-B.Barry. Lorsque j'ai quitté le gouvernement à la suite du remaniement du 6 février 1992, un certain nombre d'options s'offraient à moi. J'ai décidé, en citoyen libre, de me joindre à une des formations politiques déjà agréées. Pour être ancien ministre, je n'en suis pas moins un citoyen guinéen à part entière avec exactement les mêmes droits et les mêmes obligations que n'importe quel citoyen. L'article 10 de la Loi fondamentale reconnaît à tout guinéen le droit de cortège et de manifestation. On peut exercer ce droit en association comme on peut l'exercer individuellement, si du moins l'esprit et la lettre de la loi fondamentale doivent être respectés.

En définitive avec les autres forces politiques de la Guinée, le 25 mai 1993, je n'ai fait qu'exercer mon droit de citoyen. Et je crois que c'est faire preuve de très peu d'esprit démocratique que de vouloir me reprocher cela...

-Un ancien ministre, qui a contribué six ans durant à assécher la seconde république, est-il aujourd'hui opposé à ses anciens collègues et à son souverain patron?

-B.Barry. Le remaniement n'est pas une exclusivité guinéenne, on procède à des remaniements ministériels tous les jours à travers le monde. Si le Général Lansana Conté a pensé qu'à partir du 6 février 1992 il avait d'une nouvelle équipe pour appliquer une nouvelle politique, personnellement je pense qu'il n'y a rien d'anormal. Si certains pensent que j'en éprouve du chagrin, c'est que, ou bien ils ne me connaissent pas, ou alors ils sont de mauvaise foi. Je n'en veux pas à Conté de ne plus faire partie de son équipe depuis le 6 février 1992.

Par contre, je dis franchement, comme je l'aurais fait même si j'étais au gouvernement et comme je l'ai fait quand j'y étais, j'estime que le changement est devenu indispensable dans notre pays. Des manifestations plus qu'abondantes existent pour justifier cette accorction, pour la fonder. Il a suffi d'une querelle entre deux petites filles, deux gamines à propos du puitsage d'eau chez un voisin de leurs parents à ENTA, pour que les choses s'engagent en affrontements éhéniques avec mort d'homme.

Cela veut dire simplement que notre pays est devenu une poudrière et qu'il y a des gens irresponsables qui sont en train de jouer avec des allumettes sur cette poudrière...

-La marche au lieu d'une autre forme de manifestation? B.Barry. Les partis membres du Forum Démocratique National ont fait l'impossible pour engager le dialogue avec le Président de la République. Ils n'ont pas été compris, ils n'ont pas été entendus par celui-ci. Or la situation actuelle du pays commande impérieusement ce dialogue national. Devant le refus qu'ils ont régulièrement essayé de la part du Président, il ne restait plus aux partis politiques que la rue pour exprimer leur point de vue...

M.S.O.

